

*Séance 2 : PLINE L'ANCIEN, Histoire naturelle, VIII, 7*

Sous le second consulat de Pompée, lors de l'inauguration du temple de Vénus Victorieuse, **XX** éléphants, ou selon d'autres sources, **XVII**, combattirent dans le Cirque contre des Gétules<sup>1</sup> lançant des javelots. Un seul éléphant rendit ce combat extraordinaire. Les pattes percées de traits, il rampa sur les genoux jusqu'à ses adversaires, leur arracha leurs boucliers et les jeta en l'air. Ceux-ci retombaient en tournoyant, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui y voyaient un tour d'adresse de l'animal et non un effet de sa fureur...

Mais les éléphants offerts par Pompée, qui avaient perdu tout espoir de s'enfuir, implorèrent la pitié du peuple par des attitudes impossibles à décrire, comme s'ils se lamentaient sur eux-mêmes en gémissant. **Tanto populi dolore, ut oblitus imperatoris ac munificentiae honori suo exquisitae, flens universus consurgeret, dirasque Pompeio, quas ille mox luit, imprecaretur.**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Vingt éléphants combattirent aussi pour le dictateur César lors de son troisième consulat. Ils avaient pour adversaires **D** fantassins et tout de suite après, il y eut un deuxième combat : **XX** éléphants porteurs de tour avec chacune **LX** combattants contre **D** fantassins et autant de cavaliers. Dans la suite, sous les règnes de Claude et de Néron, les éléphants ne combattirent plus que, un à la fois, contre un gladiateur lors de son dernier combat.

---

<sup>1</sup> Peuple nomade de l'Afrique du Nord.